

DE L'IMPORTANCE D'ETRE D'ACCORD

Par Odile Jolys, Journaliste Freelance



Photo John Chadid.

Lors de la première de la nouvelle pièce de théâtre de Bérengère Brooks, "De l'importance d'être d'accord", on a bien ri. Devant un public d'environ deux cents personnes au centre culturel Blaise Senghor à Dakar, vendredi 30 juin 2017, l'auteure et metteuse en scène a posé avec beaucoup d'humour l'épineuse question de la place de la tradition dans un monde en

mouvement. Que faire de la tradition ? L'accepter ou la faire évoluer ? Et comment la faire évoluer ? Comment peut-on se mettre d'accord et tout le monde a-t-il son mot à dire, notamment les femmes et les jeunes ? Ce questionnement, porté par un jeu de comédiens convaincants, a pour fil conducteur l'histoire d'une femme et de son fils.

"De l'importance d'être d'accord" est une adaptation libre des textes "celui qui dit oui" et "celui qui dit non" du dramaturge allemand Bertolt Brecht. "En travaillant avec de jeunes comédiens au Sénégal, je me suis rendue compte qu'ils avaient vraiment du mal à s'émanciper de la tradition et de l'avis des aînés qui les inhibent" explique Bérengère Brooks. "Je me suis alors souvenue de ce texte de Brecht dans lequel il s'adresse à la jeunesse qu'il voit comme le fer de lance de la remise en cause des traditions."

Brooks ne propose pas de solutions, mais des situations, souvent burlesques, qui laissent aux spectateurs le soin de réfléchir à leur propre relation à la tradition. Ainsi cette scène où les comédiens marchent à l'envers se cognant ainsi les uns aux autres et s'assoient dos à la table pour déjeuner. Pourquoi ? Parce que c'est lundi et que la tradition le veut ainsi ce jour de la semaine ! S'ensuit une discussion sur le sens de cette tradition bien inconfortable. Si tout le monde est unanime à saluer le sentiment de vivre ensemble que procure la tradition, certains – les plus jeunes – aimeraient bien la faire évoluer. Mais devant le fatalisme, l'indifférence ou l'opposition de l'ancien, ils n'osent pas. Il n'y a que l'étranger – l'Européen blanc – convié à partager le rituel du lundi pour s'extasier devant une telle pratique, qu'il abandonne d'ailleurs rapidement après une tentative infructueuse.

"Tout est vrai" disent les comédiens au début du spectacle. Et cela est important pour Brooks: "Ce sont des situations que nous vivons tous." Certaines scènes ont pour point de départ des traditions qui subsistent plus ou moins comme celle de l'ami convié à partager la chambre du couple à la nuit de noces ou celle qui impose aux femmes d'obéir à l'ami de leur mari.

Cette tension entre l'individu et le collectif autour de la tradition est déclinée à travers différentes figures : l'Européen blanc qui, même quand il cherche à s'effacer et a fortiori quand il s'attribue une place d'exception, n'a jamais une présence neutre ; la femme qui cherche une part d'autonomie au sein de la tradition mais qui échoue à faire valoir son point de vue ; le patriarce qui refuse obstinément d'envisager les nouvelles perspectives qu'offrirait ne serait-ce qu'une infime évolution des habitudes ; enfin, les jeunes qui rêvent d'une vie plus douce et ont bien du mal à se faire entendre. "Dans la dernière scène, j'ai inversé les deux versions finales proposées par Brecht" explique Brooks. Alors que Brecht mise sur la force de la jeunesse à imposer une transformation de la société, Brooks est plus réservée. "Je ne vois pas encore la jeunesse capable de renverser les hiérarchies."

Ce qu'en pensent les jeunes, Brooks l'apprendra bientôt. "De l'importance d'être accord" part en tournée en novembre 2017 avec le soutien financier de la Rosa Luxemburg Stiftung Dakar. La pièce sera jouée devant un public d'étudiants à Saint-Louis, Thiès et Kaolack. D'autres représentations sont prévues à Dakar.



The poster features a stylized illustration of two figures in profile, facing each other, rendered in white lines against an orange background. A circular logo with concentric lines is positioned in the upper right corner.

CRÉATION THÉÂTRALE

DE L'IMPORTANCE D'ÊTRE D'ACCORD
LIBREMENT ADAPTÉ DE „CELUI QUI DIT OUI“ ET
„CELUI QUI DIT NON“ DE BERTOLT BRECHT

30.06.17, 20H00, Entrée Libre
Centre Culturel Blaise Senghor

AVEC :
SADIBOU MANGA
DJIBRIL DANSOKHO
RENAUD FARAH
LEYA KANE
ASS NIANG

ECRITURE ET MISE EN SCÈNE :
BERENGERE BROOKS

Infos : 77.138.93.08 - www.goethe.de/senegal

   **GOETHE**
INSTITUT
Sprache. Kultur. Deutschland.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
AFRIQUE DE L'OUEST
Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone : +221 33 869 75 19 | Fax: +221 33 824 19 95 | site web : www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG

Les points de vues exprimés par l'auteur ne représentent pas nécessairement ceux de la Fondation Rosa Luxemburg